



PRENONS L'AIR !



- ◆ LE MOT DU CURÉ
- ◆ A L'ÉCOLE DE LA FOI
- ◆ QUESTION D'ACTUALITÉ
- ◆ VISAGE D'ÉGLISE
- ◆ AUTOUR DU LIVRE
- ◆ GOIGS ET TRADITION
- ◆ ÉCHO DU PARVIS
- ◆ ACTUALITÉS
- ◆ AGENDA
- ◆ VIE DES FAMILLES

Prenons l'air au Jardin de Marie

Les différents épisodes de confinement nous ont contraints à nous replier dans un périmètre imposé, dans notre maison voire sur nous-mêmes.

Le port du masque a pu mettre comme un bâillon sur nos fonctions respiratoires.

Et certains d'entre-nous, atteints de la forme la plus grave de cette Covid-19, ont souffert l'asphyxie. Ce qui est peut-être la souffrance la plus angoissante, en tout cas celle que Jésus a connue, comme tout crucifié.

Bref, nous avons plutôt manqué d'air !

Il est donc temps de prendre l'air ! Comme ce bulletin nous y invite, sortons sur les traces de Marie vers les innombrables lieux dédiés au culte marial dans notre département.

Je vous propose ainsi d'égrener une litanie. Une litanie du nom de Marie, décliné dans tous les titres sous lesquels elle est invoquée dans les églises paroissiales, chapelles et ermitages placés sous son patronage.

Nous ferons ainsi une visite au « Jardin de Marie » le beau nom auquel répond notre diocèse, en récoltant un bouquet en l'honneur de celle qui est notre Mère et l'objet de notre filiale affection.

Invoquons- la d'abord comme **Notre Dame de Bonne Nouvelle**, titre sous lequel à Port-Vendres on la fête. Bonne Nouvelle que l'offrande de Marie à son Dieu : Jésus nous vient par elle.

Elevons-nous jusqu'à **N-D de Font-Romeu**, la Moreneta qui veille aux destinées de notre diocèse. Que ce destin soit heureux, nous le demandons à **N-D de la Sort** à Saint-Laurent de Cerdans qui a abrité en son manteau les jeunes générations qui y sont venues en colonie. En colonne on monte au chemin étroit et escarpé de **N-D de Vie** à Fuilla où comme à Argelès, on va à la rencontre de l'Eve nouvelle, mère des vivants. Vie, santé, bonheur éternel : **N-D de la Salut** est à Pia pour dispenser ces grâces et **N-D du Paradis** à Corneilla del Vercol nous ouvre le chemin d'éternité.

N-D de Tous les horizons au Barcarès embrasse de son regard les quatre points cardinaux, un regard de tendresse où transparait la grâce divine : c'est **N-D de la Merci** à Planès. Un regard empli de larmes : **N-D de la Salette** à Banyuls sur Mer pleure le péché de ses enfants tandis que **N-D de Consolation** à Collioure essuie leurs peines et que **N-D du Bon Conseil** à Vingrau tente de leur apprendre la sagesse. **N-D de Bon-Secours** au quartier Saint Martin à Perpignan a fort à faire avec les jeunes que l'on met à son école dans le lycée voisin.

A l'école de l'humanité Marie a conduit Jésus aux **différents mystères de sa vie** : joyeux (**N-D d'Err** est Marie de la Visitation), douloureux (la chapelle **N-D de la Pieta** le rappelle à Thuir), lumineux (**N-D de Lumière** veille au levant de notre diocèse à Saint Cyprien et glorieux. (**N-D du Cénacle** à Saint Estève est humblement dans ce diocèse la chambre haute de Pentecôte). C'est **N-D du Rosaire** dont la chapelle de Palalda est gardienne du culte, **N-D du Rosaire** vénérée à Thuir sous le vocable de **N-D de la Victoire** (trace de l'histoire). La



grande **histoire** de l'Eglise a rejoint Perpignan et notre diocèse quand N-D de la Réal a accueilli son Concile et l'anti-pape avant que celui-ci ne passe outre Pyrénées, au royaume de **N-D de Monserrat** dont une chapelle porte bien modestement le nom à Estagel. Trace de l'histoire locale encore que N-D de Juhègues à Torreilles, dédiée à nos pères dans la foi, les Juifs qui n'ont pas toujours eu droit de cité chez nous. Pourtant, comme Jésus, Marie est née de leur race. S'en souvenaient-ils tous ceux qui ont consacré leur église paroissiale à **la Nativité de Notre-Dame** à Baixas, Caudiès de Fenouillèdes, Sournia, Montalba d'Amélie, Campôme, Los Masos, Mollitg, Espoussouille, Formiguères et Porté Puymorens ? Mais ce que l'on vénère le plus en Marie, c'est sa naissance au ciel, son entrée

dans la gloire qui nous renouvelle dans l'espérance de notre propre glorification ; 32 de nos paroisses sont sous le vocable de **N-D de l'Assomption**, de la montagne à la mer : Palau de Cerdagne, La Cabanasse, Rodès, Espira de Conflent, Cornella de Conflent, Castelnou, Oreilla, Fontpédrouse, Néfiach, Saint Féliu d'Amont, Montalba le Château, Serralongue, Coustouges, Le Tech, Palau del Vidre, Las Illas, Montescot, Nyls, Toulouges, Vingrau, Arles sur Tech, Montferrer, Brouilla, Le Boulou, Espira de l'Agly, Latour de France, Felluns, Lesquerde, Trilla, Casagnes, Le Barcarès et bien sûr Sainte Marie, sans compter **N-D de la Réai** à Perpignan et deux prestigieuses églises qui traduisent **N-D de l'Assomption en N-D des Anges** : Collioure et Cabestany (dont le

Maître a inscrit dans la pierre la Pâque de Marie) et une école de même à Espira de l'Agly. Et puis il y a l'école et les modestes églises qui portent tout simplement sans autre titre, le nom de **Sainte Marie** : l'école de Toulouges et les églises de Château Roussillon, le Vilar de Reynès et le Vilar de Villelongue dels Monts. Des monts de l'orient des Pyrénées à ceux de leur occident, Marie est l'objet de la même vénération filiale : la chapelle de **N-D de Lourdes** au cœur de notre ville est l'ambassade de la grotte bigourdane.

Les litanies de Marie dans notre pays nous conduisent ainsi aux quatre coins de ce département : **Marie est partout et de tous les lieux** : les prés, la mer et les monts, les arbres, les fontaines et les rochers lui rendent hommage ; elle est N-D del Prat à Argelès, des Flots à Canet-Plage, del Coll à Calmeilles, de la Roca à Nyer, de l'Arca à Saint-Nazaire, del Roure à Taillet et Los Masos, de Font-Couverte à Caixas. Elle est **N-D de Pene** qui couronne un piton rocheux et **N-D de Forca Réal** qui défie la tramontane de force impériale. De Serrabonne ou de Belloch à Dorres, Notre Dame sait qu'ici tout est bel et bon, et qu'au creux d'un vallon d'Albères elle peut encore cacher des Ermites qui portent son nom.

Père Jean-Paul SOULET

MESSE EN LA SOLENNITÉ DE LA PENTECÔSTE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Basilique Saint-Pierre / Dimanche 23 mai 2021

« Viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'après du Père » (Jn 15, 26). Avec ces paroles, Jésus promet aux disciples **l'Esprit Saint, le don définitif, le don des dons**. Il en parle en utilisant une expression particulière, mystérieuse : Paraclet. Accueillons aujourd'hui ce mot, pas facile à traduire car il contient plusieurs significations. Paraclet, en substance, veut dire deux choses : Consolateur et Avocat.

1. Le Paraclet est le Consolateur. Nous tous, spécialement dans les moments difficiles, comme ceux que nous traversons à cause de la pandémie, nous cherchons des consolations. Mais souvent nous recourons seulement aux consolations terrestres, qui s'estompent vite, ce sont des consolations d'un moment. Jésus nous offre aujourd'hui la consolation du Ciel, l'Esprit, le « Consolateur souverain » (Séquence). Quelle est la différence ? Les consolations du monde sont comme les anesthésiants : elles donnent un soulagement momentané, mais elles ne soignent pas le mal profond que nous portons à l'intérieur. Elles détournent, distraient, mais ne guérissent pas à la racine. Elles agissent en superficie, au niveau des sens et difficilement au niveau du cœur. Parce que seul celui qui nous fait sentir aimés tels que nous sommes donne la paix du cœur. L'Esprit Saint, l'amour de Dieu, fait ainsi : il descend à l'intérieur, car l'Esprit agit dans notre esprit. Il visite « jusqu'à l'intime le cœur »,

comme « hôte très doux de nos âmes » (ibid.). Il est la tendresse même de Dieu, qui ne nous laisse pas seuls ; parce que rester avec celui qui est seul c'est déjà consoler.

Sœur, frère, si tu sens l'obscurité de la solitude, si tu portes à l'intérieur une pierre qui étouffe l'espérance, si tu as dans le cœur une blessure qui brûle, si tu ne trouves pas la sortie, ouvre-toi à l'Esprit Saint. Saint Bonaventure écrivait, « où il y a une plus grande affliction il apporte une plus grande consolation, non pas comme le fait le monde qui dans la prospérité, console et flatte mais, dans l'adversité, se moque et condamne » (Sermon entre l'octave de l'Ascension). Ainsi fait le monde, ainsi fait surtout l'esprit ennemi, le diable : d'abord il nous flatte et nous fait sentir invincibles – les flatteries du diable qui augmentent la vanité -, ensuite il nous jette à terre et fait sentir que nous sommes mauvais : il joue avec nous. Il fait tout pour nous abattre, alors que l'Esprit du Ressuscité veut nous relever. Regardons les apôtres : ils étaient seuls ce matin-là, ils étaient seuls et perdus, ils se tenaient enfermés par peur, vivaient dans la crainte et avaient devant les yeux toutes leurs fragilités et leurs échecs, leurs péchés : ils avaient renié Jésus-Christ. Les années passées avec Jésus ne les avaient pas changés, ils étaient restés les mêmes. Puis ils reçoivent l'Esprit et tout change : les problèmes et les défauts restent les mêmes, et pourtant ils ne les craignent plus, ils ne craignent même pas ceux

qui veulent leur faire du mal. Ils se sentent consolés intérieurement et veulent reverser extérieurement la consolation de Dieu. Auparavant apeurés, ils ont maintenant peur de ne pas témoigner l'amour reçu. Jésus l'avait prophétisé : l'Esprit « rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage » (Jn 15, 26-27).

Et avançons d'un pas. Nous aussi, nous sommes appelés à témoigner dans l'Esprit Saint, à devenir des paraclets, c'est à dire des consolateurs. Oui, l'Esprit nous demande de donner corps à sa consolation. Comment arriver à cela ? Non pas en faisant de grands discours, mais en nous faisant proches ; non pas avec des paroles de circonstance, mais avec la prière et la proximité. Rappelons que la proximité, la compassion et la tendresse sont les styles de Dieu, toujours. Le Paraclet dit à l'Eglise qu'aujourd'hui c'est le temps de la consolation. C'est le temps de la joyeuse annonce de l'Evangile plus que de la lutte contre le paganisme. C'est le temps d'apporter la joie du Ressuscité, non pas de se plaindre du drame de la sécularisation. C'est le temps de reverser l'amour sur le monde, sans épouser la mondanité. C'est le temps où il faut témoigner de la miséricorde plutôt que d'inculquer des règles et des normes. C'est le temps du Paraclet ! **C'est le temps de la liberté du cœur, dans le Paraclet.**

2. Le Paraclet, ensuite, est l'Avocat. Dans le contexte historique de Jésus, l'avocat ne remplissait pas ses fonctions comme aujourd'hui : au lieu de parler à la place de l'accusé, il était généralement à ses côtés et lui suggérait à l'oreille les arguments pour se défendre. Le Paraclet fait ainsi, « l'Esprit de vérité » (v. 26), qui ne prend pas notre place, mais nous défend contre les mensonges du mal en nous inspirant des pensées et des sentiments. Il le fait avec délicatesse, sans nous forcer : il se propose mais ne s'impose pas. L'esprit de mensonge, le malin, fait le contraire : il cherche à nous contraindre, il veut nous faire croire que nous sommes toujours obligés de céder à ses suggestions mauvaises et aux pulsions des vices. Essayons donc d'accueillir trois conseils typiques du Paraclet, de notre Avocat. Ce sont trois antidotes fondamentales contre plusieurs tentations, aujourd'hui très répandues.

Le premier conseil de l'Esprit Saint est : **“Habite le présent”**. Le présent, pas le passé ou l'avenir. Le Paraclet affirme la primauté d'aujourd'hui, contre la tentation de nous laisser paralyser par les amertumes et par la nostalgie du passé, ou de nous concentrer sur les incertitudes de demain et nous laisser obséder par les craintes pour l'avenir. **L'Esprit nous rappelle la grâce du présent.** Il n'y a pas de temps meilleur pour nous : maintenant, là où nous sommes, c'est le moment unique et irremplaçable pour faire du bien, pour faire de la vie un don. Habitons le présent !

Puis le Paraclet conseille : **“Cherche le tout”**. Le tout, pas la partie. L'Esprit ne façonne pas des individus fermés, mais nous fonde en tant qu'Eglise **dans la variété multiforme des charismes, dans une unité qui n'est jamais uniformité.** Le Paraclet affirme la primauté du tout. Dans le tout, dans la communauté l'Esprit préfère agir et apporter la nouveauté. Regardons les Apôtres. Ils étaient très différents : parmi eux, par exemple, il y avait Matthieu, un publicain qui avait collaboré avec les Romains, et Simon, dit le Zélote, qui s'opposait à eux. Il y avait des idées politiques opposées, des visions du monde différentes. Mais quand ils reçoivent l'Esprit, ils apprennent à ne pas donner la primauté à leurs points de vue humains, mais au tout de Dieu. Aujourd'hui, si nous écoutons l'Esprit, nous ne nous concentrerons pas sur conservateurs et progressistes, traditionnalistes et innovateurs, droite et gauche : si les critères sont ceux-là, cela veut dire que dans l'Eglise on oublie l'Esprit. Le Paraclet pousse à l'unité, à la concorde, à l'harmonie des diversités. Il nous fait voir comme parties du même Corps, frères et sœurs entre nous. Cherchons le tout ! Et l'ennemi veut que la diversité se transforme en opposition, c'est pourquoi il les transforme en idéologies. Dire “non” aux idéologies, “oui” au tout.

Enfin, le troisième grand conseil : **“Mets Dieu avant ton moi”**. C'est le pas décisif de la vie spirituelle, qui n'est pas une collection de nos mérites et de nos œuvres,

mais l'humble accueil de Dieu. **Le Paraclet affirme la primauté de la grâce.** C'est seulement si nous nous vidons de nous-mêmes que nous laissons l'espace au Seigneur ; c'est seulement si nous nous confions à lui que nous nous retrouvons nous-mêmes ; c'est seulement en étant pauvres en esprit que nous devenons riches d'Esprit Saint. Cela vaut aussi pour l'Eglise. Nous ne sauvons personne, et même pas nous-mêmes par nos forces. S'il y a d'abord nos projets, nos structures et nos plans de réformes nous tomberons dans le fonctionnalisme, dans l'efficacité, dans l'horizontalisme et nous ne porterons pas de fruit. Les “ismes” sont des idéologies qui divisent qui séparent. L'Eglise n'est pas une organisation humaine – elle est humaine, mais elle n'est pas seulement une organisation humaine –, l'Eglise est le temple de l'Esprit Saint. Jésus a apporté le feu de l'Esprit sur la terre et l'Eglise se réforme avec l'onction, la gratuité de l'onction de la grâce, avec la force de la prière, avec la joie de la mission, avec la beauté désarmante de la pauvreté. Mettons Dieu à la première place !

Esprit Saint, Esprit Paraclet, console nos cœurs. Fais de nous des missionnaires de ta consolation, paraclets de miséricorde pour le monde. Notre Avocat, doux Inspirateur de l'âme, rends-nous témoins de l'aujourd'hui de Dieu, prophètes d'unité pour l'Eglise et l'humanité, apôtres fondés sur la grâce, qui crée et renouvelle tout. Amen.

Les belles chapelles du Roussillon

Notre-Dame du Paradis

Depuis les hauteurs de Corneilla-del-Vercol et le célèbre château des d'Oriola au pied duquel se blottit le vieux village, l'œil contemple à loisir un environnement de brique rouge avant de se poser au loin sur un paysage verdoyant. C'est ici, lovée entre vigne et vergers, que trône la chapelle du Paradis datant de 1215.

L'intérieur joliment réaménagé se distingue par un beau retable de 1850 avec la Vierge en son centre dont la précieuse couronne est amenée à chaque célébration. Jadis fêtée le 25 mars, ND du Paradis est désormais célébrée le deuxième dimanche de mai. Soucieuse de pérenniser le site, l'association "Les amis de la chapelle Notre Dame du Paradis", créée en 1971 et forte d'une centaine de membres ne ménage pas ses efforts à cet égard.

De sorte qu'entre verdure et troènes, avec un barbecue attendant, la chapelle longée par la voie verte du canal est devenue aujourd'hui un lieu de promenade privilégié. **MB**



Notre-Dame de Juhegues

Se retrouvant désormais à l'abri des digues de la rivière Agly, à l'ombre de platanes centenaires, la Chapelle Notre Dame de Juhegues, et son ermitage, sur la commune de Torreilles, dégage un sentiment de douceur et de paix. Restaurée il y a quelques années par un chantier d'insertion commandé par la mairie du village, la mise en valeur simple de sa structure romane, entourée de verdure, permet de venir se ressourcer.

Son histoire remonte à la nuit des temps, sa présence est attestée depuis le IX^{ème} siècle ; deux significations de son nom sont aujourd'hui évoquées : Judaicas, (maison des juifs) où se réfugia une partie de la communauté juive chassée de Perpignan et Des justes eaux (justes aigues en catalan) en mémoire des inondations régulières de la rivière, dévastatrices pour la commune mais aussi nourricières pour la terre. Un lieu de promenade et de pique-nique à l'ombre d'une forêt de pin, où les plus jeunes pourront jouer et les aînés profiter d'un temps de

sieste au plus chaud de la journée. Ce site est le lieu de nombreuses animations et concerts municipaux tout au long de l'année. Pour y accéder : prendre la route entre le village et St Laurent de la Salanque et suivre le fléchage sur la gauche. **NR**

Notre-Dame de l'Arca

De la route départementale D42, à 4 km de Cabestany en direction de St-Nazaire, on peut apercevoir sur la droite la chapelle Notre-Dame de l'Arca environnée de pins.

Elle se situe à proximité d'une ancienne motte ecclésiastique qui supportait une chapelle romane rasée après la révolution.

Construite par les habitants de Saint-Nazaire aux alentours de 1890, de style néo-roman, la chapelle est constituée de galets de rivière rehaussés de caïroux.

Le premier dimanche d'octobre, les paroissiens de Saint Nazaire, qui n'ont pas oublié celle qui de tout temps a été leur protectrice, portent en procession autour de la chapelle la statue de la Dame de l'Arca. **JL**



Notre-Dame de la Salette

S'il est un édifice religieux qui occupe une place toute particulière dans le cœur des banyulencs, unique du fait de sa situation, un nom s'impose : Notre-Dame de la Salette !

Quatre km séparent la ville de Banyuls sur Mer de cette petite chapelle située sur une colline à 200 m. d'altitude, dans un lieu empreint de douceur et de sérénité. D'une blancheur immaculée, d'où qu'on vienne, on ne peut la manquer. Le site exceptionnel offre une vue imprenable. Le petit train qui sillonne la route des vins est un bon moyen pour s'y rendre.

Un pèlerinage, suivi d'une messe, y a lieu chaque année en septembre en mémoire de la Famille Reich, qui fit construire la chapelle en 1856. **SGT-YA**

Retable de Baixas

Le grand retable de l'église Sainte Marie à Baixas est l'œuvre de « l'Église et du Peuple de Baixas » comme le précisent les deux médaillons de la prédelle, rédigés en catalan. Il a été construit dans le style baroque, par Louis Génères en 1674 et doré à la feuille d'or par François Monader en 1701.

Il nous raconte la vie de Marie en six tableaux. Mais, c'est aussi toute l'histoire de l'« l'économie divine » proclamée par les Saints et les Anges, avènement irrésistible du salut pour tous les hommes dans l'amour et la vie éternelle. Cette merveilleuse icône explose d'allégresse. **GD**





Olivier Marquès i Nebot

Compositeur, arrangeur et directeur de cobla, Olivier Marquès i Nebot est un musicien notoirement connu des deux côtés de la Catalogne.

Responsable de la cobla « Tres Vents » depuis 2003, il évoque ici la symbiose existante entre sardane et liturgie ainsi que sa volonté d'élargir son répertoire à d'autres courants musicaux afin de promouvoir la culture de la sardane bien au-delà des Pyrénées...

O. Marquès, lauréat émérite de la Sardana de l'Any 2020/2021

Comment devient-on directeur de cobla ? Et quel sens recouvre l'appellation « Tres Vents » ?

Notre démarche consistait à diversifier l'offre qu'il y avait à l'époque ou plutôt, l'offre qu'il n'y avait pas. Une façon de dire que pour nous les jeunes qui débutions alors, cela manquait de modernité.

Dès lors, fidèles à l'adage « qu'une culture qui n'évolue pas tend à disparaître », nous avons pris notre bâton de pèlerin et créé la formation « Tres Vents. »

De ces musiciens volontaires, j'étais le plus expérimenté dans la musique cata-

lane et, tout naturellement, j'ai commencé à m'occuper de celle-ci pour la faire démarrer et évoluer. En dix-sept ans nous avons tenu nombre de nos engagements mais il reste tant à faire.... Heureusement, grâce au concours de mes collègues qui me réitérent constamment leur confiance, ce dont je suis très honoré, l'avenir est prometteur.

Quant au nom de la formation, elle relève de plusieurs éléments. « Tres Vents », tout d'abord, comme le pic qui, à l'ombre du Canigou, règne sur le haut Vallespir et nous donne un ancrage territorial. « Tres Vents » ensuite, comme les trois vents dominants qui couvrent la totalité de notre

beau pays: Tramontane, Marinada et Vent d'Espagne. Enfin, la « Tres Vents » qui symbolise les trois manières de « souffler » dans la cobla à savoir, le sifflet pour le flaviol, les roseaux pour nos hautbois traditionnels et l'embouchure pour nos cuivres.

Depuis longtemps, en Roussillon comme en Catalogne, sardane et foi chrétienne font bon ménage. A quoi attribuer semblable symbiose ?

La Catalogne est une Terre chrétienne. De nombreux lieux en attestent. Monserrat, Saint Michel de Cuxa, Notre Dame de Font Romeu, Notre Dame de

Consolation à Collioure, Ripoll et bien d'autres encore.

Je pense que très tôt, tout le monde s'est rendu compte que foi chrétienne et sardane partageaient bon nombre de valeurs. Celles d'unification comme d'universalité. Quelles plus belles images qu'une ronde où toutes personnes de diverses conditions, croyants ou pas, se tiennent par la main pour danser sur le rythme d'une sardane au sortir d'une messe, sur le parvis d'une église romane au milieu de la nature comme à ND du Coral à Prats de Mollo... ou encore dans le Sanctuaire de Lourdes devant la Vierge couronnée.

Ensuite, bon nombre de compositeurs ont dédié leurs œuvres à des lieux consacrés et cela a permis aux organisateurs de pèlerinages de faire appel aux cobles pour animer ces journées, et d'en suivre l'évolution tout au long de la journée, depuis son volet religieux jusqu'à sa partie la plus votive.

Parmi d'autres talents d'arrangeur, vous semblez affiner la retranscription de musiques liturgiques. Un volet auquel Mgr Turini est particulièrement sensible...

Il faut bien avouer que la rencontre entre la liturgie et la musique de cobla, s'est avérée au début assez compliquée. Compte tenu du volume sonore déployé dans des lieux souvent exigus, par une formation de 11 à 12 musiciens, les personnes peuvent se sentir parfois « agressées » dans leur dé-

marche spirituelle. La proposition musicale a également posé problème. Nous n'avions à notre disposition que quelques airs traditionnels, certes importants dans notre répertoire, mais qui se sont vite avérés insuffisants. Heureusement, de grands compositeurs ont eu envie de composer des sardanes, osons le dire, à caractère liturgique. Ces compositions sont devenues au fil du temps, de véritables piliers de notre répertoire. Concernant ma démarche personnelle, j'ai voulu aller un peu plus loin dans l'exercice de la transcription, car en insérant la cobla dans une démarche spirituelle, via l'adjonction de thèmes liturgiques nous avons, semble-t-il, touché le cœur de nombreux pratiquants.

Parallèlement au répertoire classique de la sardane, vous avez initié un mode « Cobla de carrer » (Cobla de rue) qui séduit un large public. Est-ce par souci d'éclectisme ou par volonté de faire alterner la danse et le concert ?

Cela fait partie de la genèse de notre formation consistant à ouvrir la cobla à la pratique d'une multitude d'expressions musicales et de s'ouvrir au monde en s'enrichissant des diverses cultures. Pour cela il a fallu casser quelques codes, comme replacer la cobla au milieu du public, repenser le panoramique sonore... et surtout bien faire attention aux choix des projets ainsi que des styles et des titres abordés.

Une façon de faire vivre la cobla au-delà des limites dans laquelle on a bien voulu l'enfermer ! C'est maintenant une question de survie, car l'artistique n'exclue pas le pragmatisme.

Avec une Cobla désormais appréciée des deux côtés de la Catalogne, quels domaines souhaiteriez-vous développer ?

Comme noté plus haut, nous avons pas mal bougé les lignes et exploré divers univers musicaux tels que le classique, l'électro, la pop ou le jazz. Cependant, pour donner un plus large écho à notre travail, il serait opportun que nous puissions trouver des partenaires publics ou privés nous permettant la réalisation de ces projets et de nous produire sur scène plus régulièrement. Cela procède d'un choix culturel de nos dirigeants à mettre davantage l'accent sur la catalanité de notre culture. Une culture que nous sommes prêts à exporter et à défendre aux quatre coins du monde. Ceci étant dit, nous nous attaquons maintenant à la musique contemporaine avec un projet multi-artistique d'envergure qui, je le crois, fera date si nous arrivons par bonheur à le mener jusqu'à son terme. D'où la nécessité de faire appel aux bonnes volontés...

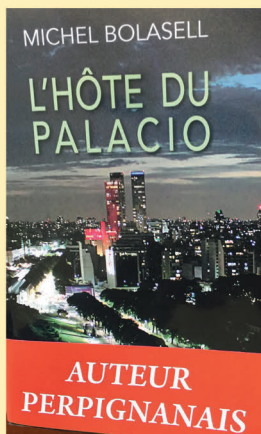
Michel BOLASELL

Jonas

David-Marc d'Hamonville

L'hôte du Palacio

Michel Bolasell
Ed. Presses littéraires. 2021



Un Livre ? Certes, mais mieux, beaucoup mieux : une errance de la mémoire constellée d'instant fugitifs, précieux, secrets, qui, à chaque page, offre l'éblouissant souvenir d'un séjour dans l'Argentine de cette fin du XX^{ème} siècle. Pour écriin ? la poésie d'une écriture qui fouille jusqu'à l'âme ce peuple chaleureux.

Et autant de chapitres que de rencontres : personnages hauts en couleur, don Alvaro, Miléna, Octavio, Patricia ou Isabelle ; décors à couper le souffle, Buenos Aires vu, sinon du ciel, au moins du nid d'aigle perché tout en haut du Palacio, Ushuaia et même, paradoxalement, Empuries... et partout l'omniprésence du tango menacé comme toute la société argentine d'une déliquescence grandissante.

Le lecteur suit Étienne, que sa quête comblera au-delà de ses espérances, et reconnaît, dans le héros de papier, un condensé d'émotions vécues, l'ombre de l'ami.

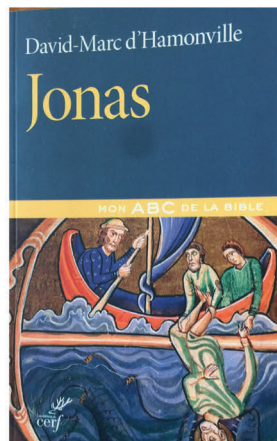
A lire pour voyager, à lire pour partager le temps, l'espace, l'être...
Merci Michel

S.O.

Et si, en ces mois d'été, nous partions en voyage avec Jonas ? Le temps de relire son histoire – quelques versets – et aussi l'étude qu'en fait Frère David-Marc d'Hamonville, bénédictin d'En Calcat dans Jonas, aux éditions du Cerf.

Surprenant le livre de Jonas qui tranche avec les autres livres de la Bible, par son style, son humour et son personnage, anti-héros grincheux, récalcitrant, boudeur, qu'une familiarité surprenante lie pourtant à son Dieu : « Alors Dieu lui dit : « As-tu raison de te fâcher à cause de cette plante ? » Jonas lui répondit : « Oui, j'ai raison de me fâcher à mort. ». Son histoire se présente comme un conte, un apologue plein d'imagination et de fantaisie. Le principal interlocuteur de Jonas y est le Seigneur, patient, miséricordieux, qui appelle à la fraternité avec les autres - les marins sur le bateau, les gens de Ninive - différents, ignorants du Dieu de Jonas, et pourtant tout aussi aimés de Lui. Ces différents aspects du texte biblique peuvent désarçonner.

En cela, l'étude de Frère David, argumentée, qui s'attache à toutes les caractéristiques du récit, historique, littéraire, théologique, psychanalytique, aide à comprendre sa grande portée. L'œuvre s'élargit aux intérêts différents que présente Jonas pour les trois religions monothéistes, et souligne comment notre



culture s'est emparée du mythe du personnage, le perpétuant à travers différents arts. Ce travail se veut pédagogique et guide le lecteur pas à pas. Un petit récapitulatif clôture chacun des huit chapitres, permettant de s'assurer de ce qu'on vient de lire.

En établissant des ponts entre l'Ancien et le Nouveau Testament, Frère David donne au texte tout son sens. De

Jonas prophète de l'Histoire d'Israël, à Jonas trois jours enfermé dans le ventre du poisson et qui en sort « vivant », et au sujet duquel le Christ dira : « De même que Jonas fut un signe pour Ninive, de même le Fils de l'homme en sera un pour cette génération » (Lc11, 29), le fil se tend jusqu'à nous : faibles, un peu ridicules comme Jonas dans nos prises de position souvent arbitraires, nous avons toujours à découvrir Dieu « qui en parlant se révèle différent de ce que nous avons cru de lui : en se révélant différent, il nous amène à changer nous-mêmes » constate Frère David.

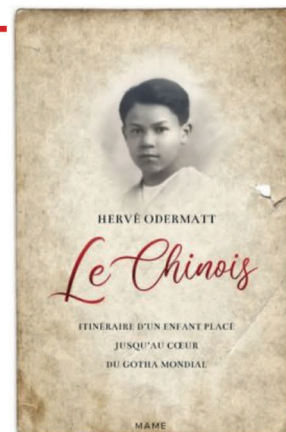
Certes le livre de Frère David demande de l'attention, mais il invite chacun à une profonde réflexion personnelle. On ne peut lire cet ouvrage sans penser avec émotion au pape François portant ses pas, il y a quelques mois, sur cette même terre qui a vu Ninive.

Martine Jean

Le Chinois

Hervé ODERMATT - Ed. Mame 2020

histoire incroyable de l'enfant naturel d'une alsacienne et d'un chinois, devenu un des plus grands marchands d'art du XX^{ème} siècle, propriétaire de chevaux, amateur de golf, ami des grands de ce monde, et qui à 57 ans se convertit au catholicisme dans des conditions rocambolesques... SV



Sur un air de sardane

Avec le retour de la saison estivale et la reprise « normale » de la vie après les longs mois de confinement, la sonorité si particulière de la Sardane va raisonner à nouveau sur les places de nos villages et sur les parvis de nos chapelles et ermitages, entraînant danseurs de tous âges et de toutes catégories sociales dans une danse unificatrice le temps de quelques mesures.

Fille de l'ancestral « contrepàs » et de « la sardana curta », la sardane actuelle, dite longue, est une discipline liant intimement musique et danse qui a su supplanter les autres danses grâce à sa vitalité et son rythme.

Reflet de l'unité d'un peuple, de son esprit, de son histoire et de son identité elle a su évoluer, s'adaptant aux influences venues d'ici et d'ailleurs, la rendant attractive. Symbole de fête, elle est aussi symbole de partage, d'unité, de fraternité mais aussi de paix et d'amitié et il n'est pas rare qu'elle se laisse entendre lors des fêtes populaires et à l'intérieur de nos églises.



Ses origines restent mystérieuses. Mais, c'est dans un texte du XVI^{ème}. que son nom est écrit pour la première fois, où elle fait partie des danses religieuses. Certains les font remonter à l'époque ibère s'appuyant sur une citation de Strabon, historien grec du I^{er} siècle avant J.-C.

Les intentions premières de la danse serait un hommage. Hommage rendu à Dieu, exécuté dans les églises les jours de fêtes notables. Sorti du contexte religieux, lors des bals populaires du XVIII^{ème} siècle, la sardane côtoyait alors d'autres danses dont l'ancestral contrepàs, impulsant des thèmes vifs, axés sur le divertissement. Mais, pour reprendre le jugement de Max Havart, elles étaient musicalement pauvres et sont rapidement tombées en désuétude.

Au XIX^{ème} siècle, dans la région de l'Empordà, cette danse était appréciée des hommes

jeunes, issus des classes populaires et rurales en opposition à l'aristocratie.

C'est alors vers 1860, qu'émerge la sardane telle que nous la connaissons actuellement. Les luthiers Roussillonnais Touron contribueront par la suite, avec le concours du compositeur empordanais Pep Ventura, à l'évolution des instruments et à sa diffusion de part et d'autre de la frontière.

Son expansion dans le Roussillon va s'accélérer après la Guerre Civile Espagnole et elle s'implantera sur l'ensemble du territoire de la Catalogne Nord dans les années 1970.

Donnant un accent populaire à nos fêtes votives et populaires, la sardane rehausse nos belles cérémonies. Vous pourrez en mesurer toute la beauté le long de cette saison.

Cédrik Blanch Vicente

Partir en montagne...



Partir en montagne, faire une ascension c'est aussi puiser au fond de soi-même trouver volonté et énergie.

La montagne me permet de remettre les pendules à l'heure, loin de ce quotidien parfois uniquement basé sur la rentabilité, la performance et souvent sans se soucier des autres.

Partir en montagne est tout son contraire : d'abord c'est aimer l'effort qui ne va rien amener de concret, de but matériel. Un effort, parfois un dépassement de soi même pour aller contempler un paysage, regarder le ciel et l'horizon, écouter le silence, toucher une croix, fermer les yeux, faire une prière remercier Dieu lui qui semble plus près quand on est là-haut.

C'est aussi un moment de solidarité et de partage. Il faut savoir aider ceux qui grimpent avec moi, les encourager les motiver et leur faire apprécier.

C'est aussi aider les autres en partageant un espace dans un refuge ou sous une tente. C'est aussi savoir renoncer et se contenter non pas d'un pic mais juste d'un paysage, d'en apprécier sa beauté. C'est parfois aussi se retrouver sous la pluie, le vent ou même la neige et trouver la force mentale pour résister et savoir s'entraider. Ces souffrances cette entraide génèrent certes des souvenirs mais surtout des liens d'amitiés qui traversent souvent les décennies.

Simplicité, humilité, entraide : c'est ce qu'impose la montagne.

La courtoisie, la discussion, le partage sont omniprésents quelques soient nos origines ou notre religion. N'importe où en montagne je vais pouvoir m'isoler, contempler et méditer. Le silence, l'immensité et la beauté apaisent, libèrent l'esprit et conduisent à la méditation.

Je vais être en communion avec la nature, je vais avoir l'esprit libre et souvent je vais prier. Les prières ne sont pas forcément les mêmes qu'en bas.

Dans mon quotidien certes je vais prier mais j'aurai malgré tout un penchant pour dire : « mon Dieu aidez-moi »... Parfois : « aidez-nous ». En montagne étant plongée dans cet environnement de quiétude les prières commencent par : « merci » ; puis je prierai pour les autres.

La montagne (pratiquée seule ou en groupe) conduit à un dépassement de soi, permet de devenir altruiste, de se détacher des choses purement matérielles. Elle libère notre esprit, nous ramène à la simplicité des choses.

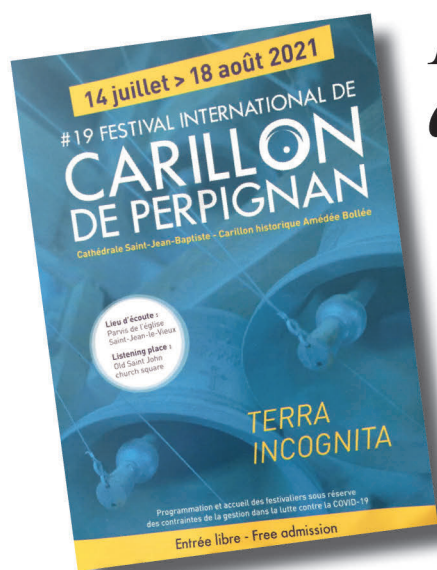
Elle nous offre l'immensité.

Hélène GRAU



Le chantier de restauration progresse :

Les échafaudages témoignent de la taille du chantier qui exige, parallèlement un travail très minutieux : le facteur d'orgue a passé près de 500 heures à restaurer les "équerrres" indispensables à la transmission des commandes de l'organiste, restaurer et non remplacer sauvegardant ainsi le savoir-faire des siècles précédents, la mémoire des gestes qui font chanter l'instrument .



Festival international de Carillon de Perpignan

Tous les mercredis du 14 Juillet au 18 Août, deux RV : à 15h00 visite patrimoniale et musicale ; 9 personnes par visite, réservation obligatoire et à 18h00, concert avec participation de carillonneurs internationaux. **A noter le 14/07 concert : quintette de cuivres et carillon**

CONCERTS DE L'ÉTÉ

- *D.4/07-16h à St-Jacques : Ensemble Madrigalis
- *Mer.7/07 - 20h30 à la cathédrale concert du Gospel University Choirs
- *D.11/07- 16H30 Cathédrale : concert orgue et hautbois
- *S.17/07-21h30 Cathédrale : Leçons de Ténèbres de Charpentier
- *J.26/07-20h30 Cathédrale : Coble Sant-Jordi de Barcelone
- *Mar. 31/08 ND La Réal : concert dédié à François de Fossa

RECTIFICATIF :

une erreur importante s'est glissée dans le numéro de Juin :

Marielle Gastou qui a accepté d'apporter son témoignage en page 5 est éducatrice spécialisée de formation et travaille au centre d'accueil pour demandeurs d'asile ; elle assure en outre le rôle d'animatrice en aumônerie dans sa paroisse.

Qu'elle trouve ici l'expression de nos excuses et de notre remerciement pour sa participation.

Mutations à la Fraternité Saint-Pierre

Les supérieurs de la Fraternité Saint-Pierre ont décidé des mutations à Perpignan qui prendront effet à partir du 15 août. Monsieur l'abbé Olivier de Nedde, après trois ans comme vice-chapelin de la Fraternité Saint-Pierre à Perpignan, est nommé à la Maison Notre-Dame de la Sainte-Espérance à Sainte-Cécile en Vendée et s'occupera aussi de l'apostolat des Sables-d'Olonne.

Monsieur l'abbé Benoît Maître, après neuf ans passés à Perpignan comme supérieur de la Maison Saint-Georges et chapelin de la Fraternité Saint-Pierre, est nommé supérieur de la maison et de l'apostolat de Fontainebleau.

Leurs succéderont l'abbé Denis Cuchet, comme supérieur de la maison et chapelin, et l'abbé Laurent Déjean pour l'assister.

JUN

Di 27 15h30 Cathédrale Ordination presbytérale de Damien de Ricard

JUILLET

Sa 3 10h30 Saint Jean Le Vieux Concert de carillon

Di 4 **14^{ème} ordinaire**
Quête Entraide et Partage pour les aides de proximités

Di 11 **15^{ème} ordinaire**
16h30 Cathédrale Concert Orgue Hautbois

Me 14 18h Saint Jean Le Vieux Festival de carillon

Sa 17 21h30 Cathédrale Concert Radio France

Di 18 **16^{ème} ordinaire**

Me 21 18h Saint Jean Le Vieux Festival de carillon, lieu d'écoute

Di 25 **17^{ème} ordinaire**
Fête Patronale de Saint-Jacques : 9h procession, 9h30 Messe,
11h : apéritif et Sardanes sur le Parvis
12h : repas (15 euros inscriptions : 06.11.89.80.76).

Lu 26 20h30 Cathédrale Concert de la Cobla San Jordi

Me 28 18h Saint Jean Le Vieux Festival de carillon

AOUT

Di 1 août **18^{ème} ordinaire**

Me 4 18h Saint Jean Le Vieux Festival de carillon

Di 8 **19^{ème} ordinaire**
Cathédrale Vente de confitures du Carmel de Vinça

Me 11 18h Saint Jean Le Vieux Festival de carillon

Sa 14 **18h Messes anticipée de l'Assomption à St Matthieu et Ste Thérèse**

Di 15 **Assomption de la Vierge Marie -Messes comme un dimanche**
19H30 Procession mariale de la Cathédrale jusqu'à ND La Réal ;
renouvellement du vœu de Louis XIII

Me 18 18h Saint Jean Le Vieux Festival de carillon

Di 22 **21^{ème} ordinaire**

Du 23 au 28 de 16h à 19h Cathédrale Mission d'évangélisation
à partir du 28 Cathédrale exposition photos sur Saint Joseph

Di 29 **22^{ème} ordinaire**

SEPTEMBRE

Di 5 sep **23^{ème} ordinaire**
Aplec Diocésain à Font-Romeu, présidé par le Cardinal Juan Jose OMELLA,
archevêque de Barcelone

Di 12 **24^{ème} ordinaire**
Journée de rentrée de la Communauté de Paroisses

A jour fixe

Fermeture de la bibliothèque du **3 juillet au 5 septembre inclus.**

• Ils ont rejoint la Maison du Père en mai

Manuel MILLAN, Marie RAYRET, Anne-Christine PEROY, Jeanne RIBERA, Philippe CODENA, Jeanne BOT, Thérèse MISSONGER, Lucienne DARTIGUES, Philippe de ZERBI, Jean-Claude PRINET, Huguette GARCIA, François GHESQUIER.

• Ils vont s'unir devant Dieu

9 juillet à Torroella de Montgri(E), Fanny BLIN et Nicolas MEDLEY
 10 juillet 15h à Notre Dame La Réal, Angélique BOEHLER et Cédric LEDENT
 14 juillet 16h30 à Notre Dame La Réal, Camille GUILLEMET et Nicolas GOMEZ
 17 juillet 16h30 à la Cathédrale, Marion PORTENSEIGNE et Stéphan PALMADE
 17 Juillet à Pinsaguel(31), Manon BABY et Kevin MANGIN
 24 juillet 16h30 à la Cathédrale, Adeline EYCHENNE et Jérémy GRAU
 31 Juillet à Escosse(09) Anne-Sophie de MARTIN de VIVIES et Jean-Elie BUCK
 21 aout 15h à la Cathédrale, Valentine PAJTLER et Simon GAUBIL
 21 aout 16h30 à la Cathédrale, Lysiane LECERF et Nicolas VALENTIN
 28 aout 16h30 à la Cathédrale, Laura REYES et Julian MAYEUX
 31 aout 16h30 à la Cathédrale, Judith CLIQUENNOIS et Jean-Michel FABRE
 4 septembre 15h à la Cathédrale, Eléonore KLERSY et Maxime BAUDIÈRE
 4 septembre 16h30 à la Cathédrale, Cassandra ANTONIO et Charly COMBES

• Ils deviendront enfant de Dieu

4 juillet à la Cathédrale Natéo LOPEZ, Esteban DEBUICHE
 10 juillet à la Cathédrale, Luca TALAU
 17 Juillet à Saint Jacques, Romy DUCOQ-CARBONNEIL
 1er aout à la Cathédrale, Charles JACQUEMARD
 22 aout à la Cathédrale, Théo FRANCO GASMI
 29 aout à la Cathédrale, Eileen PERONNE MISCONI

• Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com
 Tél. 06 23 73 49 78

• Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr
 Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :
 secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan
Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45
 et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45
 Tél. 04 68 51 33 72

• Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62
 baptemescathedraleperpignan@gmail.com

• Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal
 Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• Concerts et manifestations culturelles

Secrétariat de l'Archiprêtre

Site internet : www.cathedraleperpignan.fr

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

40239,93 €

pour 182 donateurs, merci

CONFESSIONS

Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h

Vendredi 17h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours après la messe
ou sur RV.

MESSES EN SEMAINE :

Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h

précédées des Laudes à 7h40

Le Mercredi : 12h15

ND la Réal : Lundi, mardi, jeudi
et vendredi : 18h30 et

vêpres à 18h10

Samedi : à 11h

Pas de messe (en semaine)

du lundi 12/07 au

vendredi 13/08 inclus.

Ste Thérèse : Mercredi à 18h

St Jacques : Vendredi à 9h30

MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne
11h - 18h30*

St-Jacques 9h30

Notre-Dame La Réal 10h30

St-Matthieu 18h* (samedi)

forme extraordinaire 9h - 10h30

Ste-Thérèse 18h* (samedi)

Notre-Dame de Lourdes 10h30

**à partir du 5 juin*

Nouveaux horaires à partir du
lundi 31 mai

Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet)

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro de Ramellet
le 5 septembre 2021



2021
Année
Saint Joseph

Chapelle
de Saint Joseph
à la Cathédrale

Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

Agenda : Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

Crédits photos :

C de Paroisses, Clément Castel

Mise en page, impression :

Imprimerie du Mas

Tirage : 1200 exemplaires



"Cathédrale : Première Communion et Profession de Foi des enfants de la Communauté de Paroisses"



" Escolania de Montserrat en concert à La Cathédrale "

